

# Métamorphosée et ressuscitée : l'ancienne scierie de Buch SH est devenue un "musée en plein air"

Autor(en): **Badilatti, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 1-fr: **Traits de lumière à l'horizon**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174633>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

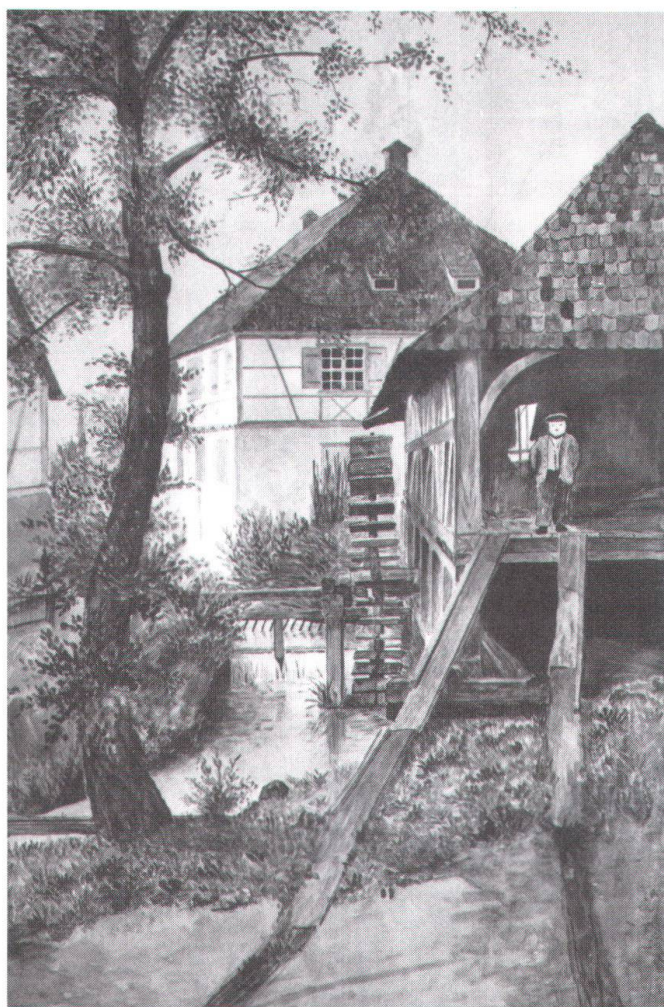
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Métamorphosée et ressuscitée

*L'ancienne scierie de Buch SH est devenue un «musée en plein air»*

Dans la grisaille de l'automne, les feuilles tombées étendent sur la route déserte, le long du ruisseau, un tapis doré. Là-bas, près du pont sur la Biber, une foule se presse; deux ou trois cents personnes, dont beaucoup reviennent pour la première fois depuis des années dans leur village natal. Des voisins d'Allemagne – il n'y a point de frontière, par ici – sont aussi venus à Buch participer aux réjouissances. Quand la fanfare a

*La scierie de Buchs et sa roue à aubes, avant 1895, d'après une aquarelle d'Albert Ruh (ph. Bühner).*



terminé sa marche d'ouverture, il surgit sur un podium improvisé: c'est le Dr H. Brüttsch, chirurgien à l'hôpital cantonal de Winterthur. Un petit homme énergique. «Liebe Festgemeinde...»

Si, aujourd'hui, tout le petit village de cette extrême pointe schaffhouseoise est sur pied, on le doit à sa persévérance. Dans l'espace de trois ans, avec une poignée d'idéalistes et comme président de l'Association pour le patrimoine de Buch-Hemishofen-Ramsen, il a transformé une construction de bois vermoulue, à l'entrée du village, en ce que l'avait faite il y a deux siècles le maître-meunier J. Storrer: la bonne vieille scierie du lieu. C'est maintenant un «musée en plein air», qui non seulement reproduit un atelier campagnard du temps passé, mais, parmi les maisons à pignon du village, leur va comme un point sur un «i».

## Long chemin

Au Moyen Age déjà, la richesse du pays schaffhouseois en bois et en grain avait fait surgir de nombreux moulins et scieries. Ce fut le cas à Buch, où le meunier du village, après des débuts prometteurs, souffrit d'une concurrence croissante, ce pourquoi il adressa à ces messieurs de Schaffhouse un cri d'alarme, et demanda l'autorisation d'ériger un «moulin-scierie», car, disait-il, il ne pouvait plus vivre en se bornant à moudre du grain. Le Petit Conseil approuva ce projet, bien que des maîtres-scieurs de Schaffhouse eussent fait valoir qu'on allait leur faire un tort considérable. Edifiée, semble-t-il, un an plus tard, la scierie de Buch fonctionna jusqu'en 1899, puis perdit toute importance.

Ce n'est qu'en 1970 que le bâtiment, que seuls les vers du bois n'avaient pas abandonné, fit à nouveau parler de lui. Ce fut lorsque la Municipalité le mit au premier rang dans l'inventaire des objets dignes d'être conservés. Sous l'impulsion du «Heimatschutz» schaffhouseois, il fut ensuite retenu en 1975 parmi les quatre objets-pilotes du canton pour l'Année européenne. C'était son salut, car de cette façon l'on pouvait enfin réunir les fonds nécessaires à sa restauration. La Confédération, l'Etat, les communes, la Ligue du patrimoine national,





*En haut: l'ancienne scierie rénovée sert aujourd'hui de musée en plein air. A droite: vue de l'intérieur, avec la scie «simple course» dénichée à Winterthour-Seen.*

et un certain nombre de donateurs, se sont partagé la dépense, tout le monde étant décidé à faire revivre cette scierie.

### Un puzzle réussi

D'innombrables heures de travail (en bonne partie bénévoles) ont rempli les mois qui ont suivi: il s'agissait de parer d'abord au danger d'effondrement, de consolider les fondements, de réparer la toiture, de reconstituer une roue à aubes et – c'était le plus important – de chercher une nouvelle scie, avec tous ses rouages. On la trouva à Winterthour-Seen. Une puissante *scie à système «simple course»*, qui fut enlevée de son emplacement d'origine, transportée et installée à Buch. Ce ne fut d'ailleurs pas sans concession au modernisme: au lieu d'un cours d'eau, c'est un moteur électrique qui meut la machinerie. Mais comme elle grince et bourdonne bien! Simplement magnifique! Comme jadis... Pour les écoles, les sociétés, les amoureux du passé artisanal qui la visitent maintenant, cette scierie est une véritable attraction.

*Marco Badilatti*

